

- La macroéconomie-
- Groupes A & B
- Prof. M. MAKBOUL

Chapitre 1 : l'approche macroéconomique de l'équilibre

général

I- Naissance de la macroéconomie

D'une gravité et d'une ampleur exceptionnelles, la crise de 1929 s'est soldée, entre autres, par la prise de conscience des limites que présente la théorie libérale dans l'explication des mécanismes de l'économie du 20^{ème} siècle.

Ainsi, les évolutions structurelles qu'ont connues les entreprises capitalistes ayant conduit à l'augmentation de leurs tailles ainsi que celles de leurs parts de marché, empêchent, désormais, en cas d'accident économique, le rétablissement de l'équilibre, à travers le jeu libre des mécanismes du marché (la libre confrontation entre l'offre et la demande).

La vision libérale en terme de gestion des crises économiques, s'est avérée donc obsolète, ce qui a conduit certains économistes, dont J. M. Keynes, à la remettre en cause.

Dans son ouvrage « la théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et la monnaie », Keynes, tout en restant fidèle au capitalisme, a marqué une rupture avec l'analyse conventionnelle, dans la mesure où, il s'agit, entre autres, d'une analyse macroéconomique.

II- les principales caractéristiques de l'analyse keynesienne

1- L'équilibre en tant que processus et le rejet de la loi des débouchés

Si l'école néoclassique considère l'équilibre comme un état, Keynes estime qu'il s'agit plutôt d'un processus.

Keynes rejette, au passage, la thèse de l'économiste Français Jean Baptiste Say, baptisée « loi des débouchés », selon laquelle « l'offre crée sa propre demande ».

2- Une analyse globale

Il s'agit d'une analyse macroéconomique qui ne s'intéresse pas aux individus, mais aux agents et à leurs comportements globaux. ►

3- Une analyse dynamique

Contrairement à l'analyse statique, l'analyse dynamique tâche à expliquer le passage d'un état à un autre, en tenant compte du délai nécessaire et ce qui se produit pendant ce délai.

4- Une analyse en termes de conflits de pouvoirs

L'économie keynésienne est commandée par les rapports de force. De ce fait, la variation des prix n'exprime pas un équilibre entre une offre et une demande bien déterminée, mais le résultat d'un rapport de force entre les différentes parties prenantes.

5- Une analyse de courte période « A long terme, nous sommes tous morts »

Dans le cadre de son analyse, Keynes privilégie la courte période. Les hypothèses retenues sont :

- La fixité du niveau de la population totale ;
- La fixité des techniques utilisées ;
- La fixité de la capacité de production de l'ensemble de l'économie ;
- La stabilité des habitudes de consommation.

Il faut noter que Keynes aborde le fonctionnement de l'économie à travers le circuit.

chapitre 2 : Le circuit économique

Au sens courant du terme, le circuit désigne le chemin à parcourir pour faire le tour d'un lieu.

En sciences économiques, le circuit désigne la circulation des ressources disponibles entre les différents agents économiques.

I- Les Agents Economiques

Il existe cinq catégories d'agents économiques : les Entreprises, les Ménages, les Intermédiaires Financiers, l'Etat et le Reste du Monde.

1- Les Ménages

Un Ménage est un ensemble de personnes vivant sous le même toit, et prenant des décisions financières communes.

Les Ménages ont pour source financière la vente de leur Force de Travail.

La mission économique principale d'un Ménage consiste à Consommer et à Epargner.

2- Les Entreprises

Une Entreprise est définie comme étant un ensemble de moyens matériels et humains.

La mission économique principale d'une Entreprise, quelle que soit sa taille et quel que soit son marché d'intervention, consiste à produire de la richesse (biens et services).

Les fruits de la richesse créée sont redistribués entre les différents partenaires de l'entreprise (salariés, fournisseurs, banques, assurances, Etat).

3- Les Intermédiaires Financiers

Les Banques sont considérées comme des Intermédiaires Financiers, car elles jouent le rôle d'intermédiaire entre les agents qui ont un besoin de financement, et les agents qui ont un excès de financement.

La mission économique principale des Intermédiaires Financiers consiste à collecter l'épargne auprès des agents qui ont un excès de financement et la prêter aux agents qui ont un besoin de financement.

Les Intermédiaires Financiers ont pour mission, donc, le financement de l'économie.

4- Les Pouvoirs Publics (Etat)

Un Etat est un ensemble d'institutions et d'administrations publiques.

L'Etat est un agent économique qui est appelé à remplir trois fonctions principales :

- Fonction de financement à travers les prêts du trésor public ;
- Fonction de production des biens et services marchands et non-marchands ;
- Fonction de dépense à travers la consommation publique.

5- Le Reste du Monde

La mondialisation a rendu, incontournable, l'ouverture des frontières économiques.

De ce fait, les économies s'ouvrent sur le Reste du Monde, et les entreprises ont, désormais, la possibilité de nouer des relations commerciales à l'international, dans le cadre d'opérations d'import et d'export.

Ceci étant, il faut signaler qu'entre ces agents économiques, s'établissent des flux économiques.

II- Les flux économiques

Les flux sont des transferts d'un agent économique vers un autre agent économique.

1- Les flux issus des Entreprises « E »

Les flux issus des entreprises concernent :

- Des achats effectués auprès d'autres entreprises (les achats inter-entreprises) ;
- Des revenus versés aux ménages en rémunération de leur force de travail.

2- Les flux issus des Ménages « M »

Les Ménages dépensent et épargnent. Les dépenses sont occasionnées par les achats de biens et services aux différentes entreprises.

L'épargne, définie comme étant la partie non consommée d'un revenu, peut être orientée vers les intermédiaires financiers.

3- Les flux issus des Intermédiaires Financiers « IF »

Les Intermédiaires Financiers jouent un rôle d'intermédiaire entre les agents qui ont un excès de financement et les agents qui ont un besoin de financement.

L'épargne collectée auprès des agents qui ont un excès de financement est orientée sous forme de prêts aux agents qui ont un besoin de financement.

4- Les flux issus des Pouvoirs Publics

Dans le cadre de l'analyse keynésienne, l'Etat est considéré comme un acteur économique à part entière.

De ce fait, l'Etat produit des biens, mais aussi des services marchands et non- marchands.

L'Etat est aussi Consommateur. Ainsi, pour assurer le fonctionnement de ses différentes institutions, l'Etat achète différents biens et services.

5- Les flux issus du Reste du Monde

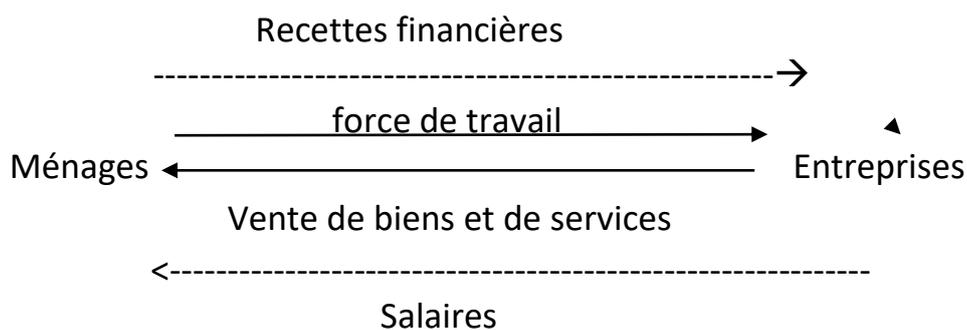
La mondialisation a rendu, inévitable, l'ouverture des frontières économiques nationales . De ce fait, les entreprises nationales nouent des relations avec leurs homologues étrangères, à travers des relations d'import et d'export.

III- L'articulation du circuit économique

Il y a lieu de faire la distinction entre deux types de flux : les flux réels et les flux monétaires.

1- Le circuit à deux agents

- Le circuit avec fuite-



Avec :

$$\text{Revenu (R)} = \text{Consommation (C)} + \text{Epargne (S)}$$

$$I (\text{investissement}) < S (\text{Epargne})$$

- Le circuit avec injection-

Dans le cadre d'un circuit avec injection de l'épargne dans la sphère productive, on aura :

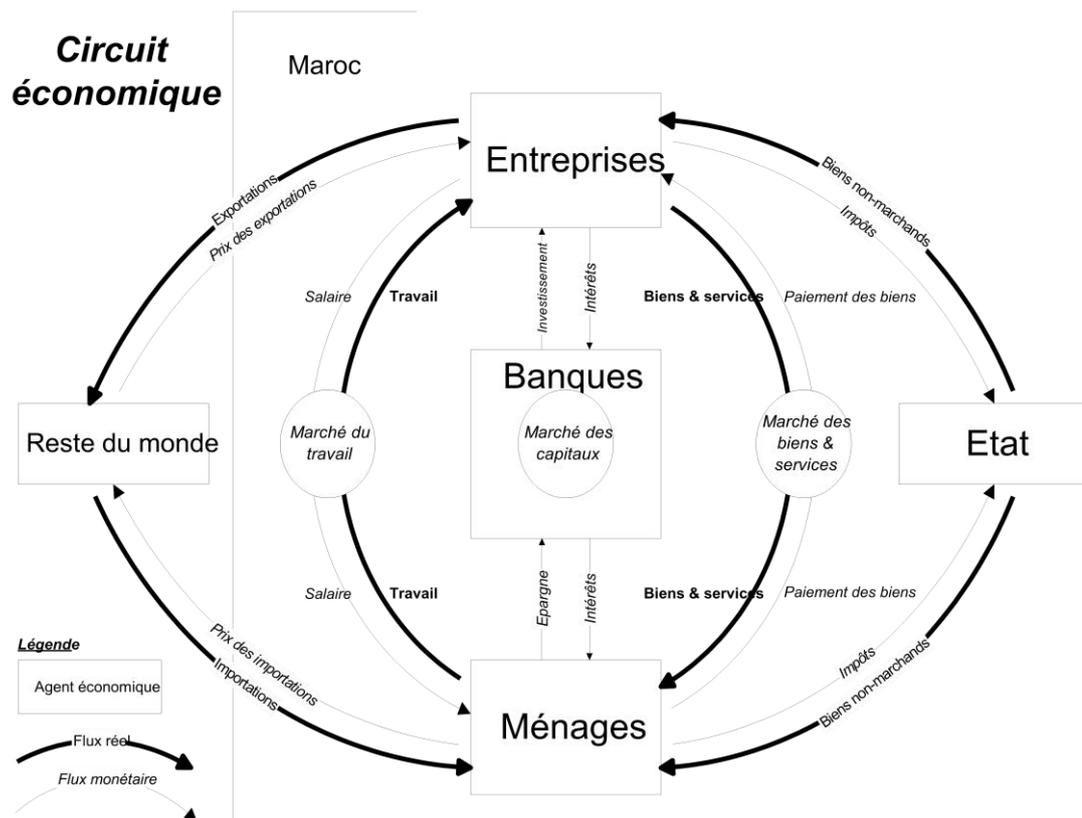
$$R = C + I$$

$$I = S$$

2- Le circuit à 3 agents



3- Le circuit complet



III- Les agrégats de la comptabilité Nationale

Il s'agit d'agrégats et de grandeurs synthétiques qui mesurent le résultat de l'ensemble de l'activité économique.

1- Les agrégats de production

a- la Valeur Ajoutée (VA)

La valeur ajoutée est la richesse créée par une économie donnée pendant une période bien déterminée.

Valeur Ajoutée = production – consommations intermédiaires

b- Le Produit Intérieur Brut (PIB) et le Produit National Brut (PNB)

Le Produit Intérieur Brut (PIB) est la somme des valeurs ajoutées créées par les entreprises résidentes, abstraction faite de leur nationalité.

Le Produit National Brut est la somme des valeurs ajoutées créées par toutes les entreprises nationales opérant à l'intérieur et en dehors du territoire national.

$PNB \text{ (brut)} = PIB + \text{revenu net des facteurs}$

2- Les agrégats de revenu

a- Le Revenu National au coût des facteurs

$\text{Revenu National} = \text{Produit National Brut au coût des facteurs} - \text{Amortissements}$

b- Revenu National et Revenu Disponible

RN Disponible = Revenu National + Revenu de transferts payés aux Ménages – impôts directs et paiement de transferts effectués par les Ménages – Revenu de facteurs non reçus par les Ménages.

3- Les agrégats de dépense

PIB = Emplois finals – Importations

Avec

Emplois finals = consommation finale + FBCF + Variation de stocks
+ Exportations

4- Les comptes extérieurs de la nation

a- La balance commerciale

Solde de la balance commerciale = Exportations – Importations

b- La balance des capitaux

La balance des capitaux comptabilise les mouvements de capitaux à long ou à court terme.

Les mouvements des capitaux à long terme incluent les transferts à caractère durable (investissements directs ou investissements de portefeuille , ainsi que les opérations de trésor).

Les mouvements de capitaux à court terme incluent les capitaux flottants entre les différentes places financières à la recherche d'une meilleure rentabilité de l'argent Investi.

Chapitre 3 : La Demande Globale

Selon Keynes, le capitalisme, vu ses fondements, ne peut déboucher que sur un équilibre de sous-emploi.

Dans le modèle Keynésien, le niveau de l'emploi est déterminé par celui de la production. Il faut, donc, chercher comment se fixe le niveau de la production, avant de conclure que celui-ci dépend du niveau de la « demande effective ».

I- La demande effective

Les Ménages affectent leurs revenus à la consommation, et soit à l'épargne, soit à l'investissement, soit à payer leurs impôts.

Revenu disponible des ménages (Rd) = Consommation (C) + Epargne (S) + Impôts (T)

Il faut noter que la consommation et la demande effective dépendent du niveau de revenu. selon Keynes, la demande effective est la demande anticipée par les investisseurs.

Le revenu dépend de l'emploi.

La consommation et l'investissement sont fonction du revenu, donc de l'emploi.

L'offre générale est fonction de l'emploi.

Le niveau de l'offre globale est fonction du niveau de la demande effective.

Une fois le niveau de l'offre globale est défini, celui de l'emploi le sera également.

Force est de conclure que dans le modèle keynesien, c'est la « demande effective » qui détermine l'offre.

II- La fonction de consommation et la fonction d'épargne

1- La fonction de consommation

Le niveau de la consommation est, certes, fonction du revenu, mais il est aussi fonction de facteurs d'ordre psychologiques et sociologiques, tels que : ►

- L'âge ;
- Le cadre de vie ;
- Le patrimoine ;
- La prévoyance.

On sait que la consommation est fonction du revenu. $C = f(R)$

La propension moyenne à consommer est la part de la consommation dans le revenu. C/R .

La propension marginale à consommer c'est l'augmentation de la consommation suite à l'augmentation du revenu.

Variation de la consommation/variation du revenu = c

2- La fonction d'épargne

L'épargne est la partie non consommée du revenu.

$$S = R - C$$

$$C = f(R)$$

$$S = R - f(R) = g(R)$$

La propension marginale à épargner :

Variation de l'épargne/variation du revenu = $s = 1 -$ variation de la consommation/variation du revenu = $1 - c$

3- La fonction d'investissement

Selon Keynes, le niveau de l'investissement dépend du taux d'intérêt et du taux de rentabilité des projets (efficacité marginale du capital).

chapitre 4 : L'équilibre global de plein- emploi

I- Egalité de l'investissement et de l'épargne ▶

Le principe de la demande effective montre que l'équilibre global est obtenu quand le revenu national est égal à la dépense nationale.

$$R = C + I$$

$$R = C + S$$

$$C + S = C + I \text{ donc } S = I$$

$$R = C (R) + I$$

$$R = cR + C_0 + I \text{ donc } I = R - C_0$$

Lorsqu'il n'y a pas égalité entre l'offre globale et la demande globale (entre Epargne (S) et investissement (I)), il n'y a pas d'équilibre. Une correction peut être favorisée par le mécanisme du multiplicateur.

1- le Multiplicateur d'investissement

le multiplicateur d'investissement permet, à partir d'un investissement supplémentaire, de générer un accroissement du revenu et de l'emploi.

Trois conditions doivent être remplies pour favoriser le déclenchement du multiplicateur :

- une période de sous-emploi général (main-d'œuvre et machines) ;
- Les techniques de production sont données (la production est inférieure au niveau de plein-emploi, c-à-d existence de capacités de production inutilisées) ;
- la force de travail disponible est constante.

exemple : la construction d'une autoroute suppose une dépense de 100 000 DH consacrée au paiement des salaires, les salariés vont à leur tour dépenser leurs salaires pour satisfaire leurs différents besoins, les entreprises vont utiliser leurs recettes financières pour s'acheter de nouvelles machines auprès de leurs fournisseurs...etc

en supposant que la propension marginale à épargner est de l'ordre de 20%, calculez les revenus créés par l'investissement initial sur 4 périodes.

	1	2	3	4	Total
revenu	100.000	80 000	64 000	51 200	295 200
consommation	80 000	64 000	51 200	40 960	236 160
epargne	20 000	16 000	12 800	10 240	59 040

Le Multiplicateur $k = 1/0,20 = 5$

2- le principe de l'accélérateur

a travers ce principe, Keynes a cherché à démontrer 'extrême sensibilité de l'investissement à la conjoncture économique, elle-même dépendante du niveau de la demande finale. ►

Selon Keynes, une décision d'investissement en temps t est fonction des prévisions de vente en temps $t + 1$. L'investissement est, donc, un pari sur l'avenir. Si les entreprises prévoient une morosité économique, elles s'abstiennent d'investir, par contre, l'anticipation d'une bonne conjoncture économique les incite à investir.

Chapitre 4 : La politique économique

I- les objectifs de la politique économique

les principaux objectifs de la politique économique peuvent être cités comme suit :

1- le plein-emploi

c'est l'un des objectifs phares de toute politique économique, et ce pour des considérations de pleine utilisation des ressources rares, mais aussi de justice sociale.

Le plein emploi ne signifie nullement inexistence du chômage, mais il signifie l'existence d'un taux de chômage fixé à un niveau tolérable.

2- la stabilité des prix

toute politique économique vise à assurer la stabilité des prix, car l'instabilité des prix peut provoquer soit l'inflation, soit la déflation, résultat, respectivement, d'une forte ou d'une faible demande globale.

Les causes de l'inflation sont multiples, il s'agit :

- excès de la demande par rapport à l'offre ;
- une innovation technologique (le coût de la technologie est généralement élevé et il est répercuté sur le prix de vente) ;
- inflation par les coûts ;

l'explication monétaire de l'inflation se présente comme suit :

selon la « théorie quantitative de la monnaie », développée par Fisher $MV = PT$, c-à-d, le niveau des prix est fonction de la masse monétaire en circulation.

V = vitesse de circulation de la monnaie

T = transactions

il faut noter que l'inflation a des effets négatifs sur les plans économique et sociale, tels que :

- le malaise social ;
- le manque de visibilité chez les investisseurs.

3- la redistribution des revenus

il faut faire la distinction entre deux types de revenus : les revenus produits et les revenus de transfert.

Les revenus produits sont les revenus qui découlent de la production. Alors que les revenus de transfert résultent de l'effort de redistribution effectué par l'Etat (allocations chômage par exemple).

4- la croissance économique

la croissance économique n'est rien d'autre que l'augmentation du niveau de la production, dans une économie donnée, au cours d'une période donnée.

La croissance économique est l'un des objectifs majeurs visés par un Etat dans le cadre de sa politique économique.

5- la stabilité des équilibres extérieurs

il s'agit d'assurer un équilibre entre les dépenses et les recettes extérieures, ainsi que la stabilité de la monnaie nationale.

II- les instruments de la politique économique

1- la politique monétaire

il s'agit de l'ensemble des décisions et des interventions qui peuvent être prises par les autorités monétaires à savoir la banque centrale et le ministère des finances, dans le but d'agir sur l'activité économique, et ce à travers la quantité de monnaie en circulation dans l'économie, d'une part, et niveau des taux d'intérêt pratiqués, d'autre part.

le rôle de la politique monétaire dans l'équilibre macroéconomique a été abordé par certains théoriciens, les classiques et les keynésiens, notamment.

a- la conception classique

la conception classique est représentée par la théorie quantitative de la monnaie, représentée par l'égalité entre l'offre et la demande de monnaie. $MV = PT$

b- la conception keynésienne

keynes insiste sur le rôle du niveau du taux d'intérêt comme déterminant de la demande de monnaie, et au final, comme déterminant de la demande d'investissement.

Pour déterminer le taux d'intérêt, il faudrait avoir recours à deux relations : la relation investissement – épargne (IS), et celle de la demande et de l'offre de monnaie (courbe LM).

2- La politique budgétaire

La politique budgétaire de l'Etat a deux principaux instruments : les dépenses publiques et la fiscalité.

Les dépenses publiques constituent un levier de la croissance économique, et sont permises par les impôts et les cotisations.

Pour Keynes, un Etat a le devoir d'investir afin, soit d'éviter une crise économique, soit pour en amortir le choc. Il s'agit d'un investissement public, prenant la forme de l'ouverture de grands chantiers (travaux publics). L'objectif étant de créer des emplois, occasionnant de nouveaux revenus, chose qui booste la consommation, et donc, la croissance ou une reprise de la croissance économique. Ce schéma peut être représenté comme suit :

Augmentation de l'investissement _____>création de nouveaux
revenus _____>augmentation de la consommation
_____>augmentation des ventes des entreprises ▶
_____>augmentation des bénéfices des entreprises
_____>augmentation des investissements des entreprises pour
pouvoir gagner davantage _____>création de nouveaux revenus
-----→ augmentation de la consommation (et déclenchement du
cercle vertueux de la croissance).

Les dépenses publiques sont, donc, un levier de croissance
économique et sont permises par les impôts et les cōtisations.

L'Etat puise ses ressources financières des impôts et cōtisations
imposées aussi bien aux Entreprises qu'aux Ménages.